



THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE  
THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE  
THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE

théâtre

**RODOLPHE CONGÉ**

*Rencontre avec  
un homme hideux*

d'après D. F. WALLACE

3 > 18 octobre 2016

Avec le Festival d'Automne à Paris

CRÉATION

SERVICES DE PRESSE

**Théâtre de la Cité internationale**

Philippe Boulet • 06 82 28 00 47

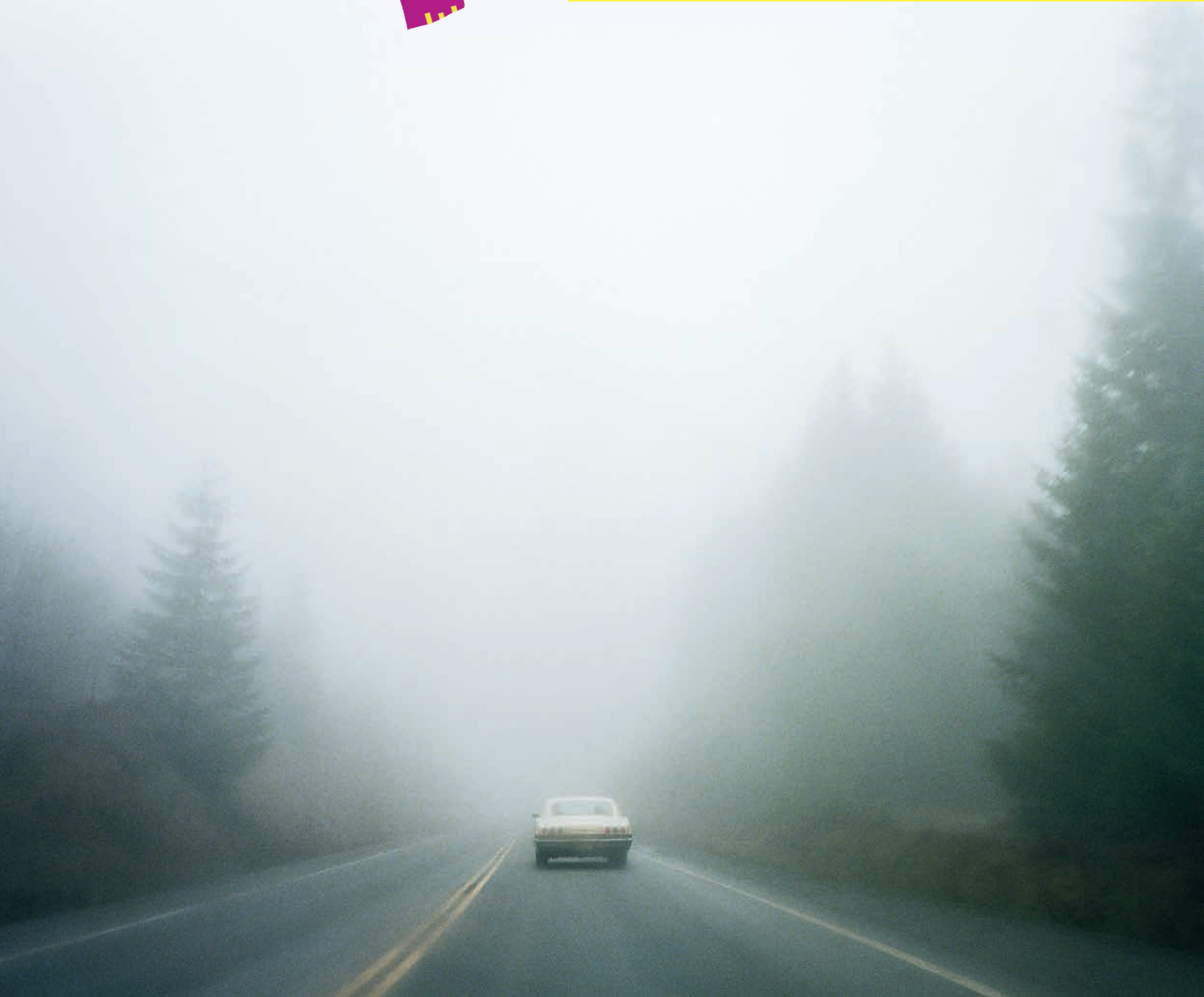
[philippe.boulet@theatredelacite.com](mailto:philippe.boulet@theatredelacite.com)

**Festival d'Automne à Paris**

Christine Delterme, Guillaume Poupin • 01 53 45 17 13

[c.delterme@festival-automne.com](mailto:c.delterme@festival-automne.com)

[g.poupin@festival-automne.com](mailto:g.poupin@festival-automne.com)



## Rencontre avec un homme hideux, Tournée 2016-17 .....

- 3 et 4 novembre 2016 > La Manufacture Atlantique, Bordeaux
- 15 et 16 novembre 2016 > Le Quartz, Brest
- 19 > 22 avril 2017 > Théâtre Garonne, Toulouse

## bord de plateau (entrée libre) .....

• jeudi 13 octobre  
rencontre avec l'équipe de *Rencontre avec un homme hideux*  
à l'issue de la représentation

• dimanche 16 octobre à 13 h 30 / bar du Théâtre  
brunch-philosophie, animé par Bernard Benattar



LES inRockuptibles



### Théâtre de la Cité internationale

17, bd Jourdan • 75014 Paris  
www.theatredelacite.com  
administration • 01 43 13 50 60

#### TARIFS

de 7 € à 22 €  
De 13 à 30 ans • 13€

#### BILLETTERIE

www.theatredelacite.com  
Tél. : 01 43 13 50 50  
(du lundi au vendredi 13h – 18h30,  
le samedi 14h – 18h30)  
et chez nos revendeurs FNAC,  
Théâtre on line et billettereduc.com

### Festival d'Automne à Paris

156, rue de Rivoli • 75001 Paris

#### BILLETTERIE

www.festival-automne.com  
réservations • 01 53 45 17 17  
(du lundi au vendredi 12h – 19h,  
le samedi 11h – 15h)

Le Théâtre de la Cité internationale / Cité internationale universitaire de Paris est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication – direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et la ville de Paris. Avec le soutien du conseil régional d'Île-de-France pour les résidences d'artistes. Avec l'aide de l'Office national de diffusion artistique et Arcadi pour l'accueil de certains spectacles.

suivez le fil @theatredelacite avec #RodolpheCongé

*théâtre*

# RODOLPHE CONGÉ

## *Rencontre avec un homme hideux* d'après DAVID FOSTER WALLACE

Avec le Festival d'Automne à Paris

une nouvelle de David Foster Wallace adaptée pour la scène  
proposition et jeu Rodolphe Congé

collaboration artistique Joris Lacoste  
scénographie et création lumière Daniel Jeanneteau  
musique Pierre-Yves Macé

---

du 3 au 18 octobre 2016

lundi, mardi, vendredi – 20 h 30  
jeudi et samedi – 19 h 30  
dimanche – 16 h  
relâche mercredi

durée 1 h 15

Le spectacle *Rencontre avec un homme hideux* sera créé en octobre 2016  
au Théâtre de la Cité internationale

---

*traduction* Julie et Jean-René Étienne *production* lebeau & associés *coproduction* Théâtre Garonne (Toulouse); Théâtre de la Cité internationale (Paris); Festival d'Automne à Paris *coréalisation* Théâtre de la Cité internationale (Paris); Festival d'Automne à Paris

.....

**Une femme réussit à convaincre un tueur en série de ne pas la tuer grâce au langage et à sa puissance de concentration. Un homme tombe amoureux de cette femme par le récit qu'elle lui fait de cette aventure. L'homme raconte à l'intervieweur cette étrange expérience. Ce récit (policier) dans le récit (amoureux) dans le récit (littéraire) – emprunté à David F. Wallace – permet à Rodolphe Congé de poser des questions passionnantes sur les puissances du langage et du théâtre. Qu'est-ce qui dans le langage (et peut-être dans le théâtre) est si puissant qu'il peut avoir des effets dans le monde et se transformer en action ?**

## Entretien avec Rodolphe Congé

.....

### *Pourquoi avoir choisi d'adapter Brefs entretiens avec des hommes hideux ?*

Je n'adapte pas ce recueil de nouvelles mais une seule nouvelle, celle-là et pas une autre et ce pour une raison d'abord formelle. La nouvelle est le récit d'un récit, quelqu'un qui raconte ce qu'on lui a raconté. C'est ce qui nous intéresse, avec Joris Lacoste qui est le dramaturge du projet. Dans la nouvelle, le gars « tombe amoureux » d'une femme en entendant le récit que quelqu'un lui fait des aventures de cette femme. Tout son bouleversement psychologique passe par le récit. Et c'est là mon endroit aussi en tant qu'acteur. Quand je suis sur un plateau et que je parle, je me pose des questions sur les liens entre le récit que je fais et le monde. Dans la nouvelle, la femme dit qu'elle a pu échapper à un tueur en série grâce à son « application mentale ». Elle s'est mise à parler au tueur et à lui raconter quelque chose et cette « application mentale » l'a sauvée et cette « application mentale » déclenche l'amour du gars qui écoute le récit et je me demande si cette « application mentale » peut prolonger ses effets sur le spectateur.

### *La nouvelle fonctionne comme un entretien. Le personnage répond à des questions qui ne nous sont pas données. Allez-vous garder ce principe ?*

Oui. À notre sens, le spectateur peut prendre la place de celui ou de celle qui pose ces questions que Wallace ne donne pas. Nous cherchons encore comment traduire l'absence des questions – par des silences ? des jeux de lumière ? – mais il est sûr que leur présence en creux est importante.

### *Le spectacle sera donc un monologue ?*

Pas vraiment car ici quelqu'un parle à quelqu'un. Je n'ai jamais bien compris ce qu'était un monologue au théâtre. Je me demande toujours à qui on parle dans un monologue. Ici ce qui est sûr c'est que le personnage s'adresse à quelqu'un. Je m'adresserai vraiment à des gens choisis au hasard dans le public. J'essaierai de me placer face à eux dans un rapport frontal mais sans les étouffer. Ce qui est vraiment important, c'est que la parole soit un outil de liaison, une expérience de connexion. Dans la nouvelle de Wallace, le gars n'arrête pas de se soucier de ce que pense l'autre, il essaie de se mettre à la place du spectateur et de voir ce que celui-ci éprouve. Autrement dit, il est vraiment au cœur du narcissisme. Il cherche à se regarder pour se juger à la place du spectateur mais sans jamais y arriver vraiment. Cela aussi a à voir avec la condition de l'acteur.

### *Ce désir de s'adresser réellement au spectateur aura-t-il un impact sur la scénographie ?*

Daniel Jeanneteau est en charge de la scénographie. L'idée est de produire un espace lumineux commun avec le spectateur. Que le spectateur se sente comme sur une île avec celui qui parle. Qu'il y ait du vide derrière lui et sur les côtés. Nous voudrions que règne une sorte de majorité de l'invisible ou de l'obscurité, à la façon dont les questions manquent dans la nouvelle, et que les spectateurs se sentent vraiment dans le récit, isolés du reste, un peu comme chez le plasticien James Turrell. Turrell arrive à créer une seconde fiction, une fiction intime dans un espace qui parle d'autre chose au départ, juste en définissant un territoire de lumière, une orientation de l'éclairage, en n'éclairant que les angles par exemple.

***Le monde de David Foster Wallace est sombre. Les hommes de ce recueil par exemple sont nommés hideux. Cette dimension obscure du monde de Wallace vous intéresse-t-elle ?***

Wallace n'écrit pas des portraits sympathiques et humanistes c'est certain. Au contraire, ses personnages sont assez repoussants et pourtant, il arrive à faire en sorte que le lecteur ne les trouve finalement pas si repoussants que ça. Il parvient à créer de l'empathie sans avoir recours à quelque chose de l'ordre de la bienveillance. Il nous dit : regardez les choses comme elles sont et au fond, vous verrez, c'est aimable. Son rapport au réel est vraiment sans aucune afféterie. Et peut-être que cela rejoint ma conception de l'acteur : ne pas embellir les choses par le jeu, se tenir détaché de toute morale. C'est une éthique de l'acceptation du pire mais qui n'est pas glaçante. Ça m'intéresse vraiment cette position sans que je sois sûr de savoir pourquoi. Et ça m'intéresse d'autant plus que la position de Wallace n'implique pas qu'il adhère à une quelconque philosophie nihiliste. Il pense que les choses peuvent évoluer, se révolutionner. Le pire peut, par petits mouvements, par petits déplacements, s'améliorer, se bonifier.

***Y a-t-il une technique de jeu propre à l'homme hideux ?***

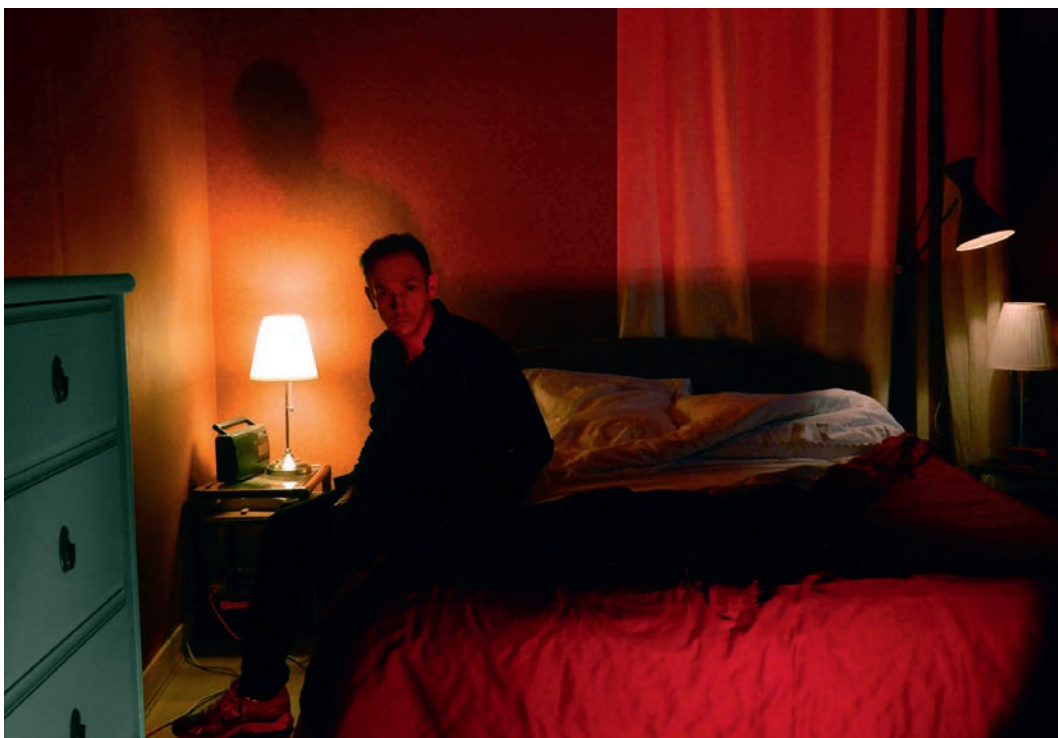
La langue de Wallace est très écrite, pas du tout naturaliste. Mon premier boulot sera de rendre cela extrêmement fluide et extrêmement présent. Au fond, il n'y a pas tellement de différence

entre dire Albertine Disparue et dire du Wallace. Wallace se fout de la simplicité. Il n'a pas écrit ce texte pour le théâtre. Joris Lacoste et moi faisons le pari qu'on peut faire passer cette langue écrite dans la parole et produire un déplacement du spectateur, un impact émotionnel. Wallace le dit explicitement d'ailleurs : il n'a pas de vision du monde à transmettre. Ce qu'il veut, c'est toucher le spectateur, c'est écrire à hauteur d'homme. Et c'est la question que nous posons avec Joris : la parole peut-elle devenir une performance, une action, toucher réellement le spectateur ?

***Comment travaillez-vous justement avec Joris Lacoste ?***

Nous repassons encore et encore sur le texte jusqu'à ce qu'on trouve quelque chose qu'on puisse identifier comme du réel. Cela rejoint le travail de Joris sur *L'Encyclopédie de la parole* où il extrait des phrases du réel et les fait redire. Mais cette fois, on prélève des moments de réel non pas dans le monde, mais dans la littérature, et on essaie de replacer la langue dans l'oralité. On se demande comment je pourrais oublier ce que je suis en train de faire, comment je peux devenir une sorte d'automate qui suspend le jugement, la réflexion pour être fidèle à Wallace qui demande aussi au lecteur de suspendre son jugement.

— *Propos recueillis par Stéphane Bouquet, juin 2016*



## Biographies

### • DAVID FOSTER WALLACE

David Foster Wallace est né dans l'Illinois en 1962 et a mis fin à ses jours en 2008. Il est l'auteur d'une œuvre éblouissante et profuse, faite de romans (*The Broom of the System*, le colossal *Infinite Jest*, le posthume et inachevé *Pale King*), de nouvelles (les recueils *Girl With Curious Hair*, *Brief Interviews With Hideous Men* et *Oblivion*), de journalisme narratif (les recueils *A Supposedly Fun Thing I'll Never Do Again* et *Consider the Lobster*) et d'une « histoire condensée de l'infini » (*Everything and More*). Il enseignait la littérature à la faculté de Pomona et était considéré par beaucoup – et beaucoup de ses pairs ; le Jonathan Franzen de *Liberté* n'a cessé de clamer sa dette envers lui – comme l'auteur le plus important de sa génération. Lucides, drôles et poignants, ses livres sont hantés par les spires de la dépression et du sentiment d'imposture, la dialectique de la sincérité et de l'histrionisme, la lutte épique de la discipline et de l'addiction. En France, David Foster Wallace est publié aux éditions du Diable Vauvert et traduit par Julie et Jean-René Etienne (pour *Un truc soi-disant super auquel on ne me reprendra pas* et *Brefs entretiens avec des hommes hideux*) ou Charles Recoursé (pour *La Fonction du balai*, *La Fille aux cheveux étranges*, et *Le Roi pâle*).

### • RODOLPHE CONGÉ

Rodolphe Congé est né en 1972. Il suit une formation de musicien en conservatoire, avant de s'essayer à l'art dramatique. Il poursuit ensuite sa formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris où il joue sous la direction de Klaus Michael Grüber (*Les Géants de la montagne* de Pirandello), Jacques Lassalle, Stuart Seide... Au théâtre, il travaille sous la direction d'Alain Françon (*Café* d'Edward Bond, *Visage de feu* de Marius von Mayenburg, *Mais aussi autre chose* de Christine Angot), Stuart Seide (*Moonlight* d'Harold Pinter), Jean Baptiste Sastre (*Tamerlan*), Joris Lacoste (*Purgatoire*), Gildas Milin (*Machine sans cible*, *Toboggan*), Frédéric Maragnani, Philippe Minyana, Yves Beaunesne, Étienne Pommeret, Gilles Bouillon... Au cinéma, il travaille avec les réalisateurs Pierre Schoeller (*Les Anonymes*), Siegrid Alnoy (*Elle est des nôtres*, *Nos Familles*, *Miroir mon amour*), François Duperyon (*La Chambre des officiers*), Benoît Jacquot, Lisa Azuelos, Éric Heumann, Cyril Brody... Il a mis en scène *Elle est là* de Nathalie Sarraute et *La Joie imprévue* de Marivaux. Il joue en 2013-2015 *Le Canard sauvage* sous la direction de Stéphane Braunschweig créé à la Colline - théâtre national, et en 2014-2015 *Notre Faust* sous la direction de Robert Cantarella à Théâtre Ouvert. Il intervient également à la Manufacture (Haute École de Théâtre de Suisse Romande, Lausanne). Il travaille comme dramaturge et acteur à la création d'un spectacle avec Joris Lacoste, *Le vrai spectacle* ; ce travail engagé sur les questions d'adresse au public le conduit à proposer aujourd'hui la mise en scène de cette nouvelle de David Foster Wallace.

### • JORIS LACOSTE

Né en 1973, il vit et travaille à Paris. Il écrit pour le théâtre et la radio depuis 1996, et réalise ses propres spectacles depuis 2003. Il a ainsi créé 9 *lyriques pour actrice et caisse claire* en 2005 avec Stéphanie Béghain, puis *Purgatoire* au Théâtre national de la Colline en 2007, dont il a également été auteur associé. De 2007 à 2009 il a été co-directeur des Laboratoires d'Aubervilliers. Empruntant à la littérature, au théâtre, à la danse, aux arts visuels, à la musique, à la poésie sonore, son travail revendique une forte dimension de recherche. Il initie ainsi deux projets collectifs, le projet *W* en 2004 et *l'Encyclopédie de la parole* en 2007, qui donne lieu notamment en 2009 au solo *Parlement* interprété par Emmanuelle Lafon. En 2009 il lance le projet *Hypnographie* pour explorer les usages artistiques de l'hypnose : il produit dans ce cadre la pièce radiophonique *Au musée du sommeil* (2009), la performance *Restitution* (2010), l'exposition-performance *Le Cabinet d'hypnose* (2010) ainsi que la pièce de théâtre *Le vrai spectacle* (2011). En 2013 la création de *SUITE n°1 ABC* suscite l'intérêt et voyage en France et à l'étranger. [www.jorislacoste.net](http://www.jorislacoste.net)

### • DANIEL JEANNETEAU

Daniel Jeanneteau est né en 1963 en Moselle. Il a étudié à l'école des Arts Décoratifs de Strasbourg puis à l'école du TNS. Il a mis en scène et conçu les scénographies (entre autres) de : *Iphigénie en Aulide* de Jean Racine (2001), *La Sonate des spectres* d'August Strindberg (2003), *Anéantis* de Sarah Kane (2005), *Blasted* de Sarah Kane (2009), *Les Aveugles* de Maeterlinck (2014), *Faits* (fragments de *l'Illiade*) d'après Homère, installation-performance (2014), *Moten-Tachi* (*Les Aveugles*) de Maurice Maeterlinck (2015, création en japonais), *La Ménagerie De Verre* de Tennessee Williams, (2016). Et avec Marie-Christine Soma, *Feux* d'après August Stramm (2008), *Ciseaux, Papier, Caillou* de Daniel Keene (2010), et *Trafic* de Yoann Thommerel (2014).

Scénographe de formation, il a rencontré Claude Régy à l'école du TNS en 1989, et a conçu toutes les scénographies de ses spectacles pendant une quinzaine d'années (notamment *l'Amante anglaise* de Marguerite Duras, *le Cerceau* de Viktor Slavkine, *Chûtes* de Gregory Motton, *Paroles du sage* de Henri Meschonnic, *la Mort de Tintagile* de Maurice Maeterlinck, *Holocauste* de Charles Reznikov, *Quelqu'un va venir* de Jon Fosse, *Des couteaux dans les poules* de David Harrower, *4.48 psychose* de Sarah Kane, *Variations sur la mort* de Jon Fosse).

Il a conçu entre autres les scénographies de spectacles de Catherine Diverrière, Gérard Desarthe, Éric Lacascade, Jean-Claude Gallotta, Alain Ollivier, Marcel Bozonnet, Nicolas Leriche, Jean-Baptiste Sastre, Trisha Brown, Pascal Rambert, Jean-François Sivadier... Il a réalisé avec Clotilde Mollet et Hervé Pierre les spectacles *le Gardeur de troupeaux* (2000) et *Caeiro!* (2005) d'après Fernando Pessoa.

Metteur en scène associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis de 2002 à 2007, à l'Espace Malraux de Chambéry en 2006 et 2007, à la Maison de la Culture d'Amiens depuis 2007, au Théâtre National de la Colline, avec Marie-Christine Soma, à partir de 2009.

Lauréat de la Villa Kujoyama à Kyoto en 1998 et de la Villa Médicis Hors-les-Murs au Japon en 2002.

Grand prix du syndicat de la critique en 2000 pour les scénographies de *Quelqu'un va venir* et *Des couteaux dans les poules*, et en 2004 pour les scénographies de *Variations sur la mort* et *Pelléas et Mélisande*.

Directeur du Studio-Théâtre de Vitry depuis janvier 2008, il prendra la direction du Théâtre de Gennevilliers au 1<sup>er</sup> janvier 2017.